

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



MARS 2025 38^{ème} ANNEE N°8

TON MOT D'ORDRE : MENE AVEC ARDEUR LE COMBAT DE LA VIE.

- **MEDITE LES PAROLES D'ESPERANCE** que le Seigneur t'adresse par la voix du Prophète Jérémie (29, 11-14) : « Je connais les desseins que j'ai sur vous, des desseins de prospérité, non de calamité, dessein de vous assurer un avenir et une espérance. Vous m'invoquerez, vous viendrez me prier, et je vous exaucerai ; vous me chercherez et vous me trouverez, parce que vous m'aurez recherché de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous ; je ramènerai vos captifs, je vous rassemblerai... »
- **UNE FERME ASSURANCE** : Dans la crise profonde que traversent le monde et l'Eglise, et qui suscite chez tant d'hommes désarroi et désespoir, au milieu de toutes les chaînes, de tous les esclavages sous lesquels nous ployons, le Seigneur nous libérera à coup sûr si nous le désirons sincèrement.
- Dieu est amour. Il ne veut jamais pour les hommes que le bien, la prospérité, la paix, la joie...
- Lorsque les choses tournent mal dans le monde ou dans notre vie, c'est toujours et uniquement parce que nous repoussons la main que le Seigneur nous tend. **C'EST EVIDENT.**
- **LA GRANDE CONDITION** : que nous cherchions le Seigneur de tout notre cœur.
- Le Seigneur se révèle **TOUJOURS** à tous ceux qui le cherchent d'un cœur sincère et généreux. Et celui qui a vraiment trouvé le Seigneur, trouve toujours en Lui tous les biens : la Lumière, la Joie, l'Amour...
- Le Seigneur répond **TOUJOURS** avec un amour infini à toutes les **VRAIES** prières de ses enfants. Il est radicalement impossible qu'il en soit autrement.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC
TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

SAINTE MARIE MAZZARELLO (P. PRIN) suite

CHAPITRE VIII

Un nouveau départ de missionnaires. - A Nizza. - Epreuve. - Un mort. - L'amour des enfants.

Les Salésiens et les Filles de Marie-Auxiliatrice donnaient de tels exemples de dévouement et faisaient tant de bien en Amérique, surtout à Montevideo, que de nouvelles demandes de fondations affluaient de là-bas, quasi continuellement. Loin d'y être rébarbatif, Don Bosco se mit en devoir de préparer une autre expédition de missionnaires.

Mère Marie y consentit, prépara dix de ses religieuses, et le 29 décembre 1878, on put la voir tout près du Fondateur, à Gênes, assister au départ de ses Filles, que trois Salésiens accompagnèrent jusqu'en Amérique, pour s'y fixer ensuite eux-mêmes.

Peu de temps après, Don Bosco fit imprimer le Livre de Règles des Filles de Marie-Auxiliatrice et il le leur donna. Ce fut son plus beau cadeau !

Inutile de dire avec quelle effusion il en fut remercié.

Entre-temps, comme les Sœurs de la Maison de Nizza ne suffisaient plus à la besogne, il fallut leur envoyer du renfort. Mère Marie s'y rendit elle-même, un jour, sur l'ordre de Don Bosco pour, désormais, y rester. Il lui en coûta de quitter Mornèse, où résidait encore sa famille et où tant de pieux souvenirs sollicitaient sa mémoire et faisaient battre son cœur ; mais elle obéit, sans murmurer, au Fondateur qui lui avait assigné comme domicile Nizza, la récente Maison-Mère.

Les joies ne lui manquèrent pas. Les épreuves non plus. Ainsi, en mai 1879, on fit courir le bruit que les Filles de Marie-Auxiliatrice enrôlaient de force la plupart des âmes qui venaient à l'Institut. La calomnie s'appuyait sur ce fait qu'une Juive de 22 ans, qui s'était présentée chez les Sœurs pour se faire instruire secrètement dans la religion catholique, avait été contrainte par les siens de cesser toutes relations avec les religieuses.

Le 18 août suivant, commença une retraite de Dames. Don Bosco y vint, qui parla aux 90 retraitantes. Mère Marie voulut en faire autant ; mais, sujette à des migraines dont la violence la rendait parfois sourde, elle fut empoignée par le mal et faillit renoncer à son dessein. Fort heureusement, elle se tourna vers Dieu en s'écriant : « O mon Dieu, vous voyez combien j'aurais besoin d'entendre aujourd'hui. Guérissez-moi donc ! Autrement, que pourrai-je bien faire ? » Et à peine eut-elle terminé cette prière si confiante qu'elle fut délivrée de la surdité.

D'autres faits la signalèrent à l'admiration de plus d'un observateur. A une postulante qui avait dû retourner malade dans sa famille et qui, une fois revenue à Nizza, avait eu une rechute en raison de laquelle elle hésitait à prendre le voile, la sainte Supérieure dit :

« Prenez quand même le voile. Il est vrai que vous ne jouirez jamais d'une bonne santé, mais voilà qui ne vous empêchera pas de vieillir à ce point que vous serez obligée de marcher avec un bâton. »

Le fait se vérifia : la postulante devint religieuse et vécut très longtemps.

Il y eut d'autres traits de cette nature.

Pendant ce temps, l'année 1879 s'écoulait. On avait ouvert trois maisons de plus. Mère Marie en remerciait le Seigneur et elle était toute à la joie quand elle dut accourir au chevet de son père mourant. Elle se comporta sacerdotalement en cette douloureuse circonstance : elle prépara le malade à recevoir les derniers Sacrements, elle récita les prières des agonisants et ne repartit qu'après avoir bien rempli tous ses devoirs de circonstance.

Quelques jours après, le 3 janvier 1880, ses Filles d'Amérique suivirent, en partie, les Salésiens dans les régions sauvages de la Patagonie. Son cœur en fut comblé de bonheur.

Mais que nul n'aille croire que Mère Marie oubliait la double tâche de l'instruction et de l'éducation chrétiennes des enfants, confiées à ses Religieuses. Elle recommandait instamment aux maîtresses d'inculquer la religion et d'infuser la crainte filiale et amoureuse de Dieu. Elle disait :

« Quand vous devez corriger les enfants, il faut faire intervenir des motifs d'ordre surnaturel et faire ressortir que leurs manquements offensent le Bon Dieu et souillent l'âme. »

Et un jour qu'une Sœur gourmandait une élève et lui disait, entre autres choses, que sa conduite causerait de la peine à ses chers parents, la pieuse Supérieure qui passait par là et qui avait tout entendu, s'arrêta net pour ajouter : « Et à la Sainte Vierge aussi. »

Elle était bonne psychologue. Elle disait, par exemple :

« Il n'y aura jamais de vraie piété dans une jeune fille dont le langage et le vêtement révèlent l'esprit de vanité. »

Oh ! Elle n'était pas bourrue ! Au contraire, elle était accorte. Elle savait récompenser toutes choses, encourager, éperonner et stimuler. Elle saisissait inmanquablement l'occasion de dire ou d'insérer un mot dans la conversation à propos de n'importe quelle vertu.

Elle donnait aussi l'exemple des civilités les plus délicates. En écrivant à ses religieuses, elle leur demandait invariablement de bien vouloir saluer de sa part leurs élèves, et de bien vouloir aussi les faire prier à son intention. Elle était fidèle à répondre, parfois même par retour du courrier aux jeunes filles qui aimaient à lui écrire et, volontiers, elle leur assurait l'appui de ses conseils. Dieu lui avait mis au cœur l'amour du prochain, surtout l'amour des enfants, et ce trésor elle le dépensait sans compter, selon sa vocation, pour attirer ainsi, et de très près, le plus possible d'âmes et se trouver à même d'en recruter beaucoup pour le Ciel.

CAREME : temps privilégié, temps de grâce pour te tourner ainsi résolument vers le Seigneur : CHERCHE LE SEIGNEUR DE TOUTE TON AME...

- dans une prière plus vraie et dans une méditation ardente de la Parole de Dieu,
- dans un authentique esprit de renoncement, de pénitence, de sacrifice,
- dans un amour généreux de tous tes frères...

COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC